

La France et l'Italie du milieu du XIXe siècle à la Première Guerre mondiale

Doc. 1 L'école laïque

«Messieurs, le Gouvernement pense que la neutralité religieuse de l'école (...) est un principe nécessaire qui vient à son heure et dont l'application ne saurait être retardée plus longtemps (...); s'il a tardé à produire ses fruits dans l'ordre scolaire, il a déjà reçu, dans l'ordre politique et dans l'ordre social, la pleine consécration, non seulement des pouvoirs publics, mais de la volonté de la société tout entière (...). La neutralité religieuse de l'école, la sécularisation de l'école, si vous voulez prendre un mot familier à notre langue politique, c'est, à mes yeux et aux yeux du Gouvernement, la conséquence de la sécularisation du pouvoir civil et de toutes les institutions sociales, de la famille par exemple, qui constitue le régime sous lequel nous vivons depuis 1789. Oui, 1789 a sécularisé toutes les institutions, et par conséquent l'institution de la famille puisqu'il a fait du mariage un contrat civil, relevant uniquement de la loi civile et absolument indépendant de la loi religieuse (...).

Il importe à la République, à la société civile, il importe à tous ceux qui ont à cœur la tradition de 1789 que la direction des écoles, que l'inspection des écoles n'appartiennent pas à des ministres du culte qui ont, sur ces choses qui nous sont chères et sur lesquelles repose la société, des opinions séparées des nôtres par un si profond abîme. Cela, Messieurs, c'est un intérêt général, et voilà pourquoi nous vous demandons de faire une loi qui établisse la neutralité confessionnelle des écoles».

Discours de Jules Ferry à la Chambre des députés 23 décembre 1880

Doc.2 Faire des républicains

Le premier devoir d'une République est de faire des républicains, et l'on ne fait pas un républicain comme on fait un catholique. Pour faire un catholique il suffit de lui imposer la vérité toute faite : la voilà, il n'a plus qu'à l'avaloir... je dis catholique, mais j'aurais dit tout aussi bien un protestant ou un croyant quelconque [...].

Pour faire un républicain, il faut prendre l'être humain si petit et si humble qu'il soit un enfant, un adolescent, une jeune fille ; il faut prendre l'homme le plus inculte, le travailleur le plus accablé par l'excès de travail et lui donner l'idée qu'il faut penser par lui-même, qu'il ne doit ni foi ni obéissance à personne, que c'est à lui de chercher la vérité et non pas à la recevoir toute faite d'un maître, d'un directeur, d'un chef, quel qu'il soit, temporel et spirituel » .

Ferdinand Buisson, dans Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire, article « laïcité », 1887.

Doc.3 L'éducation des futurs citoyens



Photographie d'une classe de Buigny-Les-Gamaches en 1905

Doc.4 l'école au service de la propagande



Cette photo réalisée en studio, fait œuvre de propagande nationaliste, en exaltant l'attachement des populations alsaciennes, désormais sous l'autorité allemande, à la France.

Doc.5 le résultat de l'école républicaine

Un cahier d'élève de 1913 (école primaire Saint- Bonnet, Hautes Alpes)

L'ortographe a été respectée

« La Patrie:

Ma Patrie, c'est la France: ses villes, ses campagnes, leurs habitants, leur langue, leur civilisation. Ma Patrie, c'est tous ceux qui ont habité la France avant moi, tout ce qu'ils ont fait et qu'ils nous ont légué. Ma Patrie, c'est aussi les malheurs que mon pays a subis. C'est moi et tous les jeunes Français qui travaillerons pour le bonheur et l'honneur de notre France. Ma Patrie, c'est la grande famille des Français.

L'Enfant patriote:

J'aime ma Patrie de tout mon cœur, j'apprends bien son histoire et sa géographie. Je travaille courageusement à l'école pour obéir à la loi sur l'instruction et devenir un citoyen instruit. Je suis reconnaissant envers ma Patrie de tout ce qu'elle a fait pour me donner l'instruction et une vie agréable. Je veux me rendre fort et agile pour la défendre au besoin.

Liberté, Egalité, Fraternité:

Il n'y a pas de plus belle devise que la devise républicaine: Liberté, Egalité, Fraternité. Elle signifie que les Français sont libres, ils sont égaux de par les lois, ils doivent s'aimer, se respecter, s'entraider comme des frères. Il faudrait que la belle devise dont nous nous honorons fût celle du monde entier.

Le drapeau:

Le drapeau est l'image de la Patrie. Nous devons aimer notre drapeau tricolore, le respecter : nous lui devons un respectueux salut quand il passe. Au Régiment, le bon soldat le suit, le défend et meurt, s'il faut, pour le sauver. Nous devons respecter le drapeau des autres nations.

Le bon soldat:

Le bon soldat aime et respecte son régiment, ses camarades, ses chefs et le drapeau. Soldat, je serai obéissant, attentif aux ordres qu'on me donnera, je serai propre et soigneux. Je supporterai courageusement les ennuis et les fatigues de la vie militaire. Si ma Patrie était attaquée, je serai brave et, s'il le fallait, je mourrais pour la France et son drapeau».

Archives départementales des Hautes-Alpes